

Lyon, le 30 mars 2016

Chère présidente, cher président,

La troisième alerte forte lancée par l'association L.214 conduit le bureau de la Confédération Nationale des SPA de France, sous l'impulsion de son président Jean-Pierre BEGNATBORDE, à mener une réflexion en vue d'une réaction forte et à la mesure des horreurs une nouvelle fois dévoilées.

En effet, si après ALES et LE VIGAN il y a quelques semaines, certains pouvaient encore douter de la réalité des pratiques commises au sein des abattoirs, il n'est aujourd'hui plus possible, après la nouvelle diffusion des images des abattoirs de MAULEON, de croire que l'animal bénéficie d'un quelconque et moindre regard de compassion avant de passer de vie à trépas.

Il faut donc que nous soyons parfaitement clairs : les images diffusées sur les chaînes de télévision depuis hier ne sont pas uniquement le reflet de ce qu'il se passe au pays Basque, mais bel et bien l'affligeante réplique, le film lamentable, de la fin de vie de tous les animaux destinés à la consommation de viande partout en France.

Notre président va, dans les heures qui viennent, prendre une position très ferme afin que nul ne puisse se satisfaire des propos des autorités de l'Etat, lesquelles affirment que tout sera mis en œuvre pour mettre un terme à des pratiques contraires à la protection animale. En affirmant cela, c'est juste un mensonge de plus, une nouvelle et triste répétition non suivie d'effet, doublé d'une légèreté intolérable à l'endroit de toutes celles et tous ceux qui tentent, à leur niveau, individuellement ou collectivement, de faire reculer la souffrance inutile de l'animal.

La position de la Confédération donnera sans doute lieu à un communiqué de presse solennel qu'il conviendra, à votre niveau, de relayer afin de faire reculer la méconnaissance de ce phénomène qui consiste - et ce n'est sans doute, hélas, qu'une étape dans la banalisation de la misère animale - à faire souffrir un animal avant de le tuer.

Si tout le monde de la protection animale s'unit, si nos 260 associations dont vous faites partie s'arc-boutent pour mettre en mouvement les consciences, si nous réussissons à maintenir la pression en interpellant le protecteur mais aussi le consommateur, nous obtiendrons un résultat.

Je compte sur vous toutes et tous.

Bien amicalement.

Hervé BELARDI

